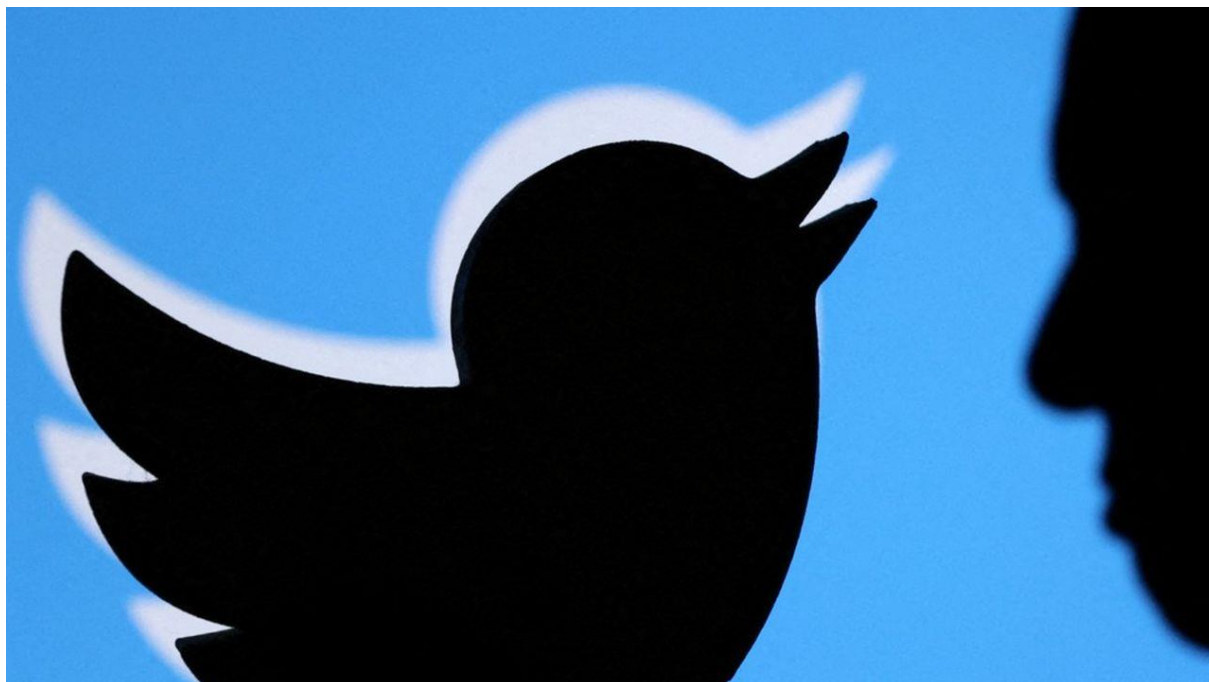


FTX, Musk : l'investissement n'est pas un jeu comme un autre

Le monde des nouvelles technologies ressemble de plus en plus à un grand jeu vidéo où le divertissement est roi. Mais comme dans tous les jeux, il existe des règles à respecter, rappelle Charles-Edouard Bouée.



Elon Musk a finalisé son rachat de Twitter pour 44 milliards de dollars le 27 octobre 2022. (REUTERS)

Par **Charles-Édouard Bouée** (cofondateur d'Artificial Intelligence Quartermaster)

Publié le 7 déc. 2022 à 12:03 Mis à jour le 7 déc. 2022 à 12:06

« Le but du futur est le chômage total. Ainsi nous pourrions jouer », aurait déclaré le fameux auteur de science-fiction Arthur C. Clarke. L'époque actuelle, qui ressemble de plus en plus à un immense jeu vidéo, n'aurait pas pu lui donner davantage raison. Mais c'est un jeu où l'on peut perdre gros, ce dont peuvent témoigner aussi bien les investisseurs que [les clients que la plateforme FTX a entraînés dans sa chute](#) .

C'est aussi un jeu qui peut être injuste, par exemple quand Mikhail Kossar, expert en jeux NFT, suggère que dans les pays à faible coût du travail des joueurs pourraient être payés quelques centimes pour peupler les univers de différents jeux vidéo, sous la forme de « non playable characters ». Ceux qui pensaient que le monde virtuel ne reproduirait pas les hiérarchies du monde physique en sont pour leur frais : il y a toujours des gagnants et des perdants, des acteurs et des figurants.

Un monde « gamifié »

Si l'en est un qui joue, avec l'air de toujours s'amuser, c'est [Elon Musk. L'homme le plus riche du monde](#) a enfin racheté Twitter, et dans une vidéo postée sur son compte, il entre joyeusement dans ses nouveaux locaux avec un évier à la main - « sink » en anglais, en

commentant : « J'entre au siège de Twitter ; je vous laisse absorber (sink-in) l'information. » Le rachat de cette plateforme peu rentable par un homme habitué aux investissements lucratifs avait laissé perplexe les observateurs. Est-ce à dire que Musk voit dans la firme à l'oiseau bleu un terrain de jeu avant tout, plus qu'une bonne affaire ?

En réalité les deux ne s'opposent pas, bien au contraire. Dans un monde « gamifié », les frontières entre le loisir, l'utilité et l'investissement s'effacent. Mais le jeu suppose toujours des règles. L'investisseur de demain est celui qui saura évoluer dans ce monde « gamifié », sans perdre de vue les enjeux d'utilité sociale et de viabilité économique, qui resteront toujours premiers. Le capitalisme a beau sembler parfois en apesanteur et former des bulles, la loi de la gravitation n'est jamais éternellement suspendue. C'est elle qui permet aux rêves entrepreneuriaux de devenir réels, et qui distingue les vrais investisseurs des joueurs inconséquents.

Charles-Edouard Bouée est cofondateur d'Artificial Intelligence Quartermaster.